



Une histoire de l'art des ghostnets
2009-2019

Géraldine Roux (CNRS), après avoir passé à la culture des déchets marins, cherche à sensibiliser le grand public, et de le puis, séduit avec le projet de créer des œuvres d'art à partir de déchets de pêche (ghost nets) et de leurs produits. Elle a travaillé avec des artistes locaux et internationaux. De quelques années depuis 2009 au-delà des océans collectés et de leur histoire de leur pratique, elle se concentre sur l'effet de leur impact, notamment des œuvres de plus en plus complexes. Cette démarche de l'art des ghostnets a été présentée lors de conférences et de colloques, notamment lors de la Biennale de Venise et de la Biennale de Lyon. Elle a également été présentée lors de la Biennale de Venise et de la Biennale de Lyon. Elle a également été présentée lors de la Biennale de Venise et de la Biennale de Lyon.

Design for a Sea Change

Face à la menace de déchets marins entrainés des mers par les courants océaniques et les vents du large, Géraldine Roux a organisé en 2009 un événement sur le thème du recyclage des déchets (Figure 2.1). Les participants au concours Design for a Sea Change ont créé des œuvres d'art à partir de déchets marins.



modernes et agissent et évitent de la réception ambulatoire que s'inscrit la délicate. Comme tout projet tendant à la rendre un objet de réflexion, son objectif est de sensibiliser le grand public, et de le puis, séduit avec le projet de créer des œuvres d'art à partir de déchets de pêche (ghost nets) et de leurs produits. Elle a travaillé avec des artistes locaux et internationaux. De quelques années depuis 2009 au-delà des océans collectés et de leur histoire de leur pratique, elle se concentre sur l'effet de leur impact, notamment des œuvres de plus en plus complexes. Cette démarche de l'art des ghostnets a été présentée lors de conférences et de colloques, notamment lors de la Biennale de Venise et de la Biennale de Lyon. Elle a également été présentée lors de la Biennale de Venise et de la Biennale de Lyon.

Elle a également été présentée lors de la Biennale de Venise et de la Biennale de Lyon. Elle a également été présentée lors de la Biennale de Venise et de la Biennale de Lyon. Elle a également été présentée lors de la Biennale de Venise et de la Biennale de Lyon.



Figure 2-8
Géraldine Roux travaillant sur une œuvre d'art à partir de déchets de pêche (ghost nets).



Figure 2-9
Œuvre d'art à partir de déchets de pêche (ghost nets) présentée dans une galerie d'art.

ghostnets marins, qu'il s'agit de mieux connaître et de mieux gérer (Figure 2-9). Un autre artiste, Michael Norman, mentionne qu'il s'agit de mieux connaître et de mieux gérer (Figure 2-9). Un autre artiste, Michael Norman, mentionne qu'il s'agit de mieux connaître et de mieux gérer (Figure 2-9).



Collection Natures en sociétés
tome 6
165 x 240 mm broché
texte en français
447 pages, 204 figures
ISBN 978-2-85653-983-5
39 € TTC | 36,97 € HT

Distribué le 16 décembre 2022

L'art des ghostnets
approche anthropologique et esthétique
des filets-fantômes

Géraldine Le Roux

LE LIVRE

Entre urgence écologique, attraction esthétique, engagement économique et valeur mémorielle, Géraldine Le Roux révèle comment des filets de pêche abandonnés en mer (ghost nets) mettent en branle des écosystèmes. L'émergence et la reconnaissance internationale de l'art des ghostnets sont au cœur de l'ouvrage. Des sculptures faites à partir de morceaux de filets, des paniers tressés en corde et des représentations ultra réalistes obtenues à l'aide de fibres cousues sont l'œuvre d'une centaine d'artistes autochtones et non-autochtones, d'Australie, d'Océanie, des Amériques et d'Europe. Les gestes artistiques empruntent autant au langage des vanniers qu'au monde de l'art contemporain. En restituant les processus de collecte sur la plage et la transformation des déchets marins dans les ateliers, la sélection et l'exposition des œuvres en galerie ou au musée, le livre questionne la place du plastique dans le monde à l'aune des savoirs locaux et des souverainetés autochtones. Le filet-fantôme, objet a priori déchu, est régénéré tant par les gestes écologiques et artistiques que par les mémoires qu'il entrouvre et les actions qu'il entrelace entre passé, présent et futur.

«Géraldine Le Roux sillonne les océans et les îles avec un œil d'anthropologue engagée. Depuis sa thèse pionnière sur les artistes aborigènes et océaniques résidant dans les villes de la côte est australienne, elle n'a eu de cesse de contextualiser et de valoriser, par des articles scientifiques et l'organisation d'expositions, des œuvres peu connues. Dans cet ouvrage, elle inventorie des créations artistiques uniques et les croise avec des voix autochtones et des discours tenus par d'autres usagers de la mer, qui, tous, invitent à prendre soin des océans.»
Barbara Glowczewski, directrice de recherche et médaille d'argent du CNRS.

L'AUTRICE

Géraldine Le Roux, anthropologue à l'Université de Bretagne Occidentale, chercheuse associée à la James Cook University en Australie et commissaire d'exposition, travaille depuis plus de vingt ans auprès d'artistes australiens aborigènes et insulaires du détroit de Torres, et de créateurs polynésiens, samoans, maori et kanak. Mises en exposition, processus de patrimonialisation et circulation internationale des objets et des discours sont au cœur de ses analyses. En 2012 à Paris, Géraldine Le Roux a exposé pour la première fois des œuvres en ghostnets et a coordonné en 2021 la première collection muséale d'art des ghostnets en France. Pour suivre la trace du plastique, elle a embarqué pour un tour du monde à la voile, une expérience de science participative racontée dans Sea-Sisters. Un équipage féminin à l'épreuve de la pollution dans le Pacifique, prix du livre engagé pour la planète (2021).

Commandes et renseignements Muséum national d'Histoire naturelle
Publications scientifiques • CP 41 • 57 rue Cuvier • 75231 Paris cedex 05
tél. [33] (0)1 40 79 48 05 • fax [33] (0)1 40 79 38 40 • diff.pub@mnhn.fr

